

Partenariat LRA
12, 13 & 14 novembre
Espace Diamant
Six Millénaires sur le territoire ajaccien,
Archéologie, histoire et patrimoine architectural
Laboratoire Régional d'Archéologie :
<http://lra-corse.fr>

Exposition

Jusqu'au 15 novembre, exposition à
l'Espace Diamant

Proposée par la Ville d'Ajaccio (Palais Fesch -
musée des Beaux-Arts) et le Fonds Régional
d'Art Contemporain de Corse.

Aller savoir, savoir aller

Pour permettre de découvrir cette exposition qui
instaure des passerelles entre l'art ancien et la
création contemporaine, nous proposons des
visites gratuites et guidées par un médiateur du
FRAC et une documentaliste du musée pour des
groupes entre 5 et 20 personnes.

Une visite est prévue Jeudi 4 à 14h

Contact :
Marie Thérèse Poli au 04 95 50 40 80.

Du lundi au vendredi : 9h30-12h et 14h-17h
L'exposition sera également ouverte au public
Samedi 6 novembre (9h30-12h & 14h-17h)
et dimanche 7 novembre (12h-17h)

Cinéma

Mardi 2 / 20h30

Avant première

Cinémathèque de Corse - Ville d'Ajaccio

« Main basse sur une île »

De Joseph Santana

Une évocation de « l'affaire des paillettes » avec
François Berleand et Didier Ferrari

Du 16 au 21

Festival Corsica Doc - 4ème édition

"Politique & Cinéma"

Avec notamment *Mourir à 30 ans* de Roman
Goupil, *Film Socialisme* de Jean-Luc Godard...

Aghja chemin de Biancarello

04.95.20.41.15 - www.aghja.com

Musique

Samedi 6 / 21h

David Solinas

Suite à une résidence de création à l'Aghja

Théâtre

Mardi 9 / 21h

14/18 Lettres des Balkans

de Francis Aïqui

Musique

Vendredi 12 / 21h

Autour du temps

Musique

Samedi 13 / 21h

Jakez Orkeztra

Théâtre

Vendredi 19 & samedi 20 / 21h

L'apprentissage de Jean-Luc Lagarce

Cabaret

Mardi 23 / 19h30

« Mardi Cabaret » avec François Cervantes

Théâtre

Mercredi 24 / 15h

Jamais avant de François Cervantes

Musique

Samedi 27 / 21h

Chapelier fou

VILLEDAJACCIO ESPACE DIAMANT AJACCIO CULTURE ESPACE DIAMANT VILLEDAJACCIO NOVEMBRE 2010



[24] CULTURE

Six millénaires sinon rien

Organisé à l'initiative du laboratoire régional d'archéologie, le colloque « six millénaires d'archéologie, d'histoire et de patrimoine architectural sur le territoire ajaccien » s'est achevé hier. Avec une visite guidée sur les hauteurs d'Ajaccio. Par Dominique Moret

Pas facile de condenser plusieurs milliers d'années dans un parcours. C'est pourtant ce qu'ont tenté de réaliser hier les membres du laboratoire régional d'archéologie corse pour la journée de clôture d'un colloque de trois jours. Rendez-vous avait été pris hier à 10h30 devant le château de la Punta, sur les hauteurs d'Ajaccio. L'édifice, aujourd'hui propriété du conseil général de Corse-du-Sud, mérite un sérieux lifting. En 1871, Charles et Joseph Pozzo di Borgo achètent les pierres calcaires du palais des Tuileries. Le château, achevé en 1891, sert au départ de demeure pour la famille de notable. « On y trouve tout le confort possible de cette époque : système de chauffage, toilettes, demeures pour le personnel de maison », raconte Marie-Hélène Paolini-Saez, archéologue et directrice du laboratoire.

FORTIFICATIONS. En délicatesse avec les Bonaparte, les Pozzo di Borgo voient certainement d'un bon œil en 1871 la chute de Napoléon III. « À l'intérieur, sont accrochées dans la même pièce deux toiles : une, représentant Charles, propriétaire de la maison, et l'autre, figurant Napoléon. Le traitement des portraits est totalement différent », s'amuse l'archéologue, qui

Usure. Les pierres calcaires du château de la Punta résistent mal à l'injure du temps. Malgré la rénovation de la toiture.
Photo: LRA



constate que le premier est tout à son avantage... Après ces quelques explications, la trentaine de participants s'oriente vers le sud, sans quitter la commune d'Alata. Des aires de battage de blé témoignent d'une activité agricole ayant perduré jusque dans les années 1950. La troupe repart, pour rejoindre à Punta di Lisa, sur la crête, entre Ajaccio et Villanova. Là, des fortifications remontant à l'âge de bronze, soit deux mille ans avant notre ère, attestent d'une présence humaine ancienne. « On trouve souvent du mobilier et des abris sous roche, qui étaient utilisés pour les sépultures », avance notre guide.

SIÈGE. Reprise du périple après la pose repas, pour un autre bond dans le temps. Implanté sur un mamelon rocheux, U castelli di a muneta, bâti au XIV^e siècle, n'offre plus que quelques restes aux regards des curieux. « Il appartenait à des seigneurs Cirnachesi. C'était un emplacement géostratégique. On pouvait s'y dé-

fendre et contrôler les voies de passage », détaille Pierre Comiti, archéologue. L'intérieur ne contient plus grand-chose, à l'exception d'une citerne, « qui avait un rôle important car on pouvait y tenir un siège », poursuit-il. Plus tard dans la journée, en contrebas, la visite débouche sur des fontaines érigées par Napoléon I^{er} pour l'alimentation en eau potable d'Ajaccio. Voilà, il n'y a plus qu'à effectuer un détour par le Nord-Ouest pour rejoindre le village moyenâgeux abandonné portant le nom de Pozzo-di-Borgo. La localité abrite d'ailleurs une habitation éponyme, érigée au XIX^e sur les arases d'une maison-tour, dont la construction est antérieure de deux siècles. Enfin, arrivés à la Punta, la boucle est bouclée. Ceux qui ont raté la visite peuvent se rapprocher du laboratoire régional d'archéologie, qui organise cette balade tous les premiers vendredis du mois. ♦

Informations disponibles sur : www.lra-corse.fr.

■ colloque

Six millénaires d'histoire sur le territoire ajaccien

Les 12, 13 et 14 novembre prochains, à l'Espace Diamant d'Ajaccio, le laboratoire régional d'archéologie (LRA) de Corse organise un colloque sur le thème « Six millénaires sur le territoire ajaccien : archéologie, histoire et patrimoine architectural ».

Depuis quelques années, la région d'Ajaccio est l'objet de nombreuses opérations autorisées par le Service régional de l'archéologie. Que ce soit à Ajaccio même, à Afa, Appietto, Alata, Bastelicaccia, Coti-Chiavari, Grosseto-Prugna, Pietrosella, Sarrola-Carcopino et Villanova.

Programme chargé

L'intérêt de ce colloque est de présenter les résultats de ces travaux aux différents partenaires institutionnels, à la communauté scientifique mais aussi au grand public. Une vingtaine d'intervenants, universitaires, scientifiques et professionnels apportera une image variée du patrimoine archéologique, historique et architectural du territoire ajaccien. Une plongée de quelque 6 millénaires sur un espace qui couvre 9 communes. Après l'accueil traditionnel des participants et les allocutions



Le Cyrnos Palace hôtel, construit au XIX^e siècle à la demande de Miss Campbell, riche aristocrate écossaise. (Photo X.A.)

des officiels, la première matinée sera consacrée à la présentation des travaux du LRA et d'une exposition intitulée « Archéologie et patrimoine : regards d'enfants » (hall d'entrée). L'archéologue Pierre Comiti, évoquera « l'occupation humaine du territoire ajaccien de la préhistoire à l'ère contem-

poraine » et Hélène Paolini-Saez, directrice du LRA, « les implantations préhistoriques et protohistoriques d'Alata ». Dans l'après-midi, les conférences de François de Lanfranchi et José Alessandri, puis de Louis Doazan et Marie-Andrée Gardella (LRA) auront pour sujet « Préhistoire et protohis-

toire ». A 16 h, des posters seront également présentés dans le hall d'entrée, traitant de la prospection-inventaire à Pietrosella, de l'âge du bronze et du fer autour du golfe d'Ajaccio, des céramiques de Montichji, de la maison-tour d'Appietto et des vestiges de l'avion allemand de Capo di Feno.

La journée du 13 novembre se concentrera sur l'Antiquité et le Moyen-âge le matin, ainsi que les époques moderne et contemporaine l'après-midi. Un programme riche et passionnant, avec notamment les conférences d'Hervé Alfonsi (les épaves antiques du golfe d'Ajaccio), d'Alain Venturini, d'Hélène Paolini-Saez (une colonie génoise à Coti), d'Antoine-Marie Graziani (la citadelle d'Ajaccio de 1492 à 1570) et de Jean-François Mata (l'architecture et l'urbanisme à Ajaccio au XIX^e siècle).

Enfin, si le temps le permet, le dimanche 14 novembre sera consacré à la visite guidée des sites patrimoniaux emblématiques sur les hauteurs d'Ajaccio (prévoir pique-nique et chaussures de marche)

XAVIER AFFRE

Pour consulter le programme complet du colloque : <http://lra-corse.blogspot.com/>

Partenariat LRA
12, 13 & 14 novembre

Espace Diamant
Six Millénaires sur le territoire ajaccien,
Archéologie, histoire et patrimoine architec-
tural

Laboratoire Régional d'Archéologie :
<http://lra-corse.fr>

Exposition

Jusqu'au 15 novembre, exposition à l'Espace Diamant

Proposée par la Ville d'Ajaccio (Palais Fesch - musée des Beaux-Arts) et le Fonds Régional d'Art Contemporain de Corse

Aller savoir, savoir aller

Pour permettre de découvrir cette exposition qui instaure des passerelles entre l'art ancien et la création contemporaine, nous proposons des visites gratuites et guidées par un médiateur du FRAC et une documentaliste du musée pour des groupes entre 5 et 20 personnes.

Une visite est prévue Jeudi 4 à 14h

Contact :

Marie Thérèse Poli au 04 95 50 40 80.

Du lundi au vendredi : 9h30-12h et 14h-17h

L'exposition sera également ouverte au public Samedi 6 novembre (9h30-12h & 14h-17h) et dimanche 7 novembre (12h-17h)

Cinéma

Mardi 2 / 20h30

Avant première

Cinématique de Corse - Ville d'Ajaccio

« **Main basse sur une île** »

De Joseph Santana

Une évocation de « l'affaire des pallioles » avec François Berleand et Didier Ferrari

Du 16 au 21

Festival Corsica Doc - 4ème édition

« **Politique & Cinéma** »

Avec notamment *Mourir à 30 ans* de Romai Gourpil, *Film Socialisme* de Jean-Luc Godard...

Aghia chemin de Biancarello

04.95.20.41.15 - www.aghia.com

Musique

Samedi 6 / 21h

David Solinas

Suite à une résidence de création à l'Aghia

Théâtre

Mardi 9 / 21h

14/18 Lettres des Balkans

de Francis Aïqui

Musique

Vendredi 12 / 21h

Autour du temps

Musique

Samedi 13 / 21h

Jakez Orkeztra

Théâtre

Vendredi 19 & samedi 20 / 21h

L'apprentissage de Jean-Luc Lagarce

Cabaret

Mardi 23 / 19h30

« **Mardi Cabaret** » avec François Cervantes

Théâtre

Mercredi 24 / 15h

Jamais avant de François Cervantes

Musique

Samedi 27 / 21h

Chapelier fou

VILLEDAJACCIOESPACEDIAMANT
AJACCIOCULTURE
ESPACEDIAMANTVILLEDAJACCIO
NOVEMBRE 2010



embourse. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
(débiteur). Prement de 12 mensurations obligatoires avec un bon de commande à nos agents rachat. Coût total

noyafjo oyojo

www.ciaro-affiliou.fr



Le chiffre

6 millénaires d'archéologie, d'histoire et de patrimoine architectural sur le territoire ajaccien, c'est le thème du colloque organisé par le laboratoire régional d'archéologie à l'Espace Diamant jusqu'à ce soir. La journée de demain sera consacrée à des visites de sites archéologiques.



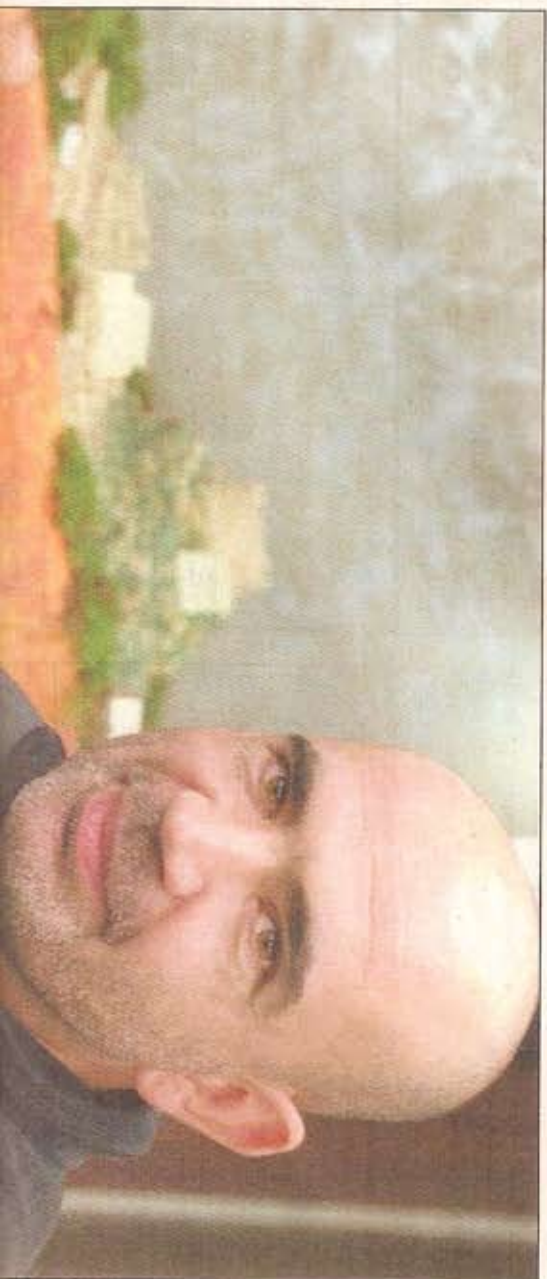
Daniel Istria : "En archéologie toute information est un trésor"

PATRIMOINE Ce chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) explique la nécessité de recenser les vestiges pour mieux protéger les richesses insulaires

Que représente le territoire ajaccien sur le plan archéologique régional ?
 Le laboratoire régional d'archéologie (LRA), du fait de son implantation à Ajaccio, a su insuffler un réel dynamisme sur ce territoire. Les nombreuses communes qui ont été sollicitées ont répondu positivement aux demandes de recensement.

Quels sont les objectifs de ces recensements ?

Ils ont un double objectif. En premier lieu, la connaissance de sites archéologiques permet de développer les informations dont nous disposons sur l'occupation historique de l'espace et son évolution depuis les origines. Le



Où en est la valorisation du patrimoine archéologique en Corse ?

Nous sommes très en retard en matière de conservation et nous avons d'importants efforts à fournir. Il faut de la volonté, de l'argent, des structures adaptées, du personnel compétent. Les dossiers sont compliqués à monter car plusieurs partenaires interviennent comme les propriétaires privés, le maître d'ouvrage, les services de l'État et la collectivité territoriale.

Quels sont les trésors archéologiques découverts ces dernières années sur le territoire ajaccien ?

Il y a eu de nombreuses découvertes de sites archéologiques ces dernières années sur le territoire ajaccien.



archéologique. Pour protéger, il faut connaître. Tout patrimoine archéologique, ici comme ailleurs, est menacé de manière générale par l'expansion urbaine. Les données recueillies lors des travaux du LRA, financés par les communes, permettent d'alimenter la carte archéologique nationale. Cet outil est géré par le service régional d'archéologie, qui dépend de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), et par la collectivité territoriale. Lorsqu'un permis de construire est déposé, la DRAC consulte la base de données et la présence d'un site archéologique est attestée, un diagnostic est diligenté.

Daniel Istria, chercheur au CNRS, participe au colloque « Six millénaires sur le territoire ajaccien : archéologie, histoire et patrimoine architectural » organisé jusqu'à ce soir à l'Espace Diamant. (Photos Pierre-Antoine Fournil)

site et d'en garder une mémoire avant sa destruction. Par exemple, pour l'Espace Alban, l'aménagement aurait pu détruire le site mais compte tenu

de l'intérêt scientifique et patrimonial, le promoteur a donné son accord pour conserver les vestiges immobiliers. Selon

Histoire religieuse : une chapelle égrène ses secrets

La chapelle San Remediu est la seule chapelle romane du XII^e siècle, conservée en élévation sur le territoire ajaccien. Selon Daniel Istria, l'étude de ses murs pourrait apporter des informations précieuses sur les techniques de construction de l'époque et sur la topographie religieuse du territoire. Ajaccio, l'implantation d'un siège épiscopal au V^e ou VI^e siècle a engendré une modification de l'organisation architecturale du territoire. L'évêque s'est installé, à cette date, dans un établissement qui s'apparenterait vraisemblablement à une villa romaine.

Entre Corse, Sardaigne et Afrique du Nord

Daniel Istria a confronté ce postulat à des sites archéologiques en Sardaigne et dans le sud de l'Afrique du Nord qui présentent des similitudes dans l'organisation spatiale. L'archéologue développe ac-

tuellement un programme de réflexion sur ce thème.

À Sagone, des fouilles commencées en 2007 dans le cadre de ce projet, ont dévoilé des informations nouvelles sur l'occupation de l'espace.

Les premières conclusions ont apporté des indications inédites sur la chronologie, la construction du groupe épiscopal, l'évolution topographique et les relations qu'entretenait Sagone avec la Corse et l'extérieur. Ce programme de fouilles doit se poursuivre jusqu'en 2012.

Les vestiges archéologiques du territoire ajaccien n'ont pas fini de livrer tous leurs secrets.

M.K



La chapelle San Remediu située au-dessus des Milleiti détient certaines clefs...

(Photo DR)

scientifique. Les vestiges matériels apportent des informations essentielles et parlent au grand public.

Quel site dans ce périmètre revêt alors un intérêt régional ?

Le site Alban, bien sûr, avec plus particulièrement sa cathédrale et son baptistère, présente des vestiges peu communs internationalement.

Des opérations de fouilles sont-elles prévues sur le territoire ajaccien ?

Non, pas dans l'immédiat. Des fouilles sont actuellement en cours à Sagone dans le cadre d'un programme de réflexion sur les bouleversements architecturaux engendrés par l'installation d'un siège épiscopal. Des fouilles ne peuvent débuter qu'après validation de leur intérêt scientifique par la commission interrégionale de la recherche archéologique et autorisation du préfet.

PROPOS RECUEILLIS PAR MURIELLE KASPRZAK